

## La dignité de l'homme est la dignité de l'image de Dieu

Face aux conceptions philosophiques, nécessairement relatives entre elles, le christianisme enracine sa conception de l'homme dans une réalité qui surpasse la simple argumentation de la raison : Dieu.

### Si Dieu a décidé de créer l'homme c'est pour qu'il vive

Il est donc un droit à la vie tout aussi inaliénable que les autres droits. Il appartient à la dignité de l'homme que celui-ci vive. Mais vivre n'est pas simplement le fait de naître et de venir à l'existence. Il y a en propre dans tout être vivant, du végétal à l'animal une poussée de l'être dans un mouvement dynamique qui **tend vers l'accomplissement de cet être**. Ainsi, chaque être tend naturellement vers l'accomplissement de lui-même, c'est à dire la **pleine réalisation de ce pourquoi il est fait**. La vie n'est autre que la lente construction de cette réalisation de soi. Qu'elle soit inconsciente, comme dans le cas des végétaux ou des animaux ou bien consciente dans le cas d'un être humain, cette réalisation de soi porte en elle le **sens de la vie**, elle est native à toute créature.

### L'accomplissement de soi

**L'homme ne se réalisera pas dans une vie animale** ou végétale. Aussi, la dignité de la personne humaine exige-t-elle d'entreprendre ou d'avoir les moyens d'entreprendre le plein accomplissement de soi. Soi étant entendu dans l'acceptation humaine de la personne spécifiée dans et par l'individu qui fait qu'il n'existe pas d'être humain en soi, mais des êtres humains particuliers et personnels. C'est à ces personnes individuées que doivent être proposés les moyens de leur réalisation. Ce sont ces personnes particulières qui doivent s'accomplir et ainsi vivre dignement. Ce sont elles qui doivent acquérir l'autonomie de leur personne, préalable indispensable à l'accomplissement de soi. **Il n'y a pas de dignité de la personne humaine sans la dignité de chaque personne**. Aussi, entendons-nous le droit à la vie comme un droit élémentaire de vie biologique et un **droit spirituel d'accomplissement et d'épanouissement**. Le don que Dieu nous fait de la vie n'est pas *in fine* un don biologique, il est avant tout **un appel au bonheur**. Ce bonheur passe par l'accomplissement de soi. Au final, la dignité de l'homme trouve sa justification et sa définition dans l'accomplissement du plan divin, à savoir **permettre à l'homme de s'avancer vers Dieu**. Or seul l'homme peut recevoir de Dieu ce que Dieu a prévu pour l'homme. Aussi, pour avancer vers Dieu en homme, il faut être homme.

La dignité de l'homme n'est autre que le respect de l'oeuvre et du dessein de Dieu. Nous sommes loin de la définition socialiste dans la quelle l'homme trouve sa dignité dans le travail qu'il accomplit pour la société ; loin de la conception libérale qui met la dignité de l'homme dans sa capacité productive ! « *Ce qui est honteux et inhumain, c'est d'user des hommes comme de vils instruments de lucre et de ne les estimer qu'en proportion de la vigueur de leurs bras.* » (*Rerum Novarum*) La dignité de l'homme n'est soumise à aucune autre fin que Dieu lui-même. **L'économie et la société sont au contraire au service de la dignité humaine. Elles doivent la promouvoir, la construire et la protéger. Le drame de l'humanité actuelle est d'avoir interverti les subordinations.** Voilà pourquoi dès *Rerum Novarum*, Léon XIII défend « *d'imposer un travail au-dessus des forces ou en désaccord avec l'âge et le sexe.* »

### L'homme dans la création

L'homme a pour lui de pouvoir dominer la Création. Aucun autre être créé n'a reçu un tel pouvoir. Ce pouvoir l'homme le tient de Dieu lui-même. Car Dieu seul a pouvoir sur la Création. Le pouvoir de l'homme est en réalité une **participation au pouvoir divin**. C'est par grâce que Dieu communique à l'homme son pouvoir de dominer sur les choses de la nature.

Ce pouvoir de l'homme lui confère une dignité supplémentaire. Il est image de Dieu car il possède le pouvoir divin de gouverner les choses de la nature. Il est image de Dieu car il est esprit et non seulement corporéité. Ce qui veut dire que le respect et la restauration de la dignité humaine passent par une prise en compte et un accomplissement de la dimension spirituelle de l'homme. **Il ne pourra jamais se trouver un homme comblé dans sa seule dimension corporelle.** Manger, boire, dormir, se loger, se reproduire ne sont pas des attributs proprement humains. Ils appartiennent à la dimension commune entre l'animal et l'homme. Une société qui se contenterait de satisfaire ces simples besoins, même si c'est de manière intelligente, ne produirait au mieux que des animaux plus développés que les autres. L'intelligence humaine, par nature supérieure à l'intelligence animale permet, en effet, à l'homme de domestiquer la nature pour améliorer sa vie animale. L'homme par ce don participatif à la puissance divine se trouve propulsé à la **dignité de coopérateur de l'action créatrice de Dieu.** L'homme n'a pas seulement à maintenir en l'état l'ouvrage divin qui lui est confié, il doit aussi le développer et l'embellir. La parabole des talents s'applique également ici. Le maître nous confie la terre que lui rendrons-nous à son retour ?

### **C'est ainsi, que le travail trouve sa dignité**

Le travail n'est pas simplement un effort de survie **ni une conséquence du péché originel.** La conséquence du péché originel est dans la souffrance que peut occasionner le travail. En aucun cas le travail n'est une punition. Avant la chute, l'homme a le devoir de travailler à soumettre et faire prospérer la Création. Certes, notre travail nous permet de vivre et nous fait ainsi accéder à l'autonomie, mais cela est aussi le fait des animaux qui multiplient les efforts et parfois de façon très ingénieuse et industrielle pour se procurer les moyens de survivre. Il n'est qu'à regarder une fourmilière ou la hutte d'un castor. Notre travail nous nourrit, mais pourtant ce n'est pas sa fin première dans l'ordre de la dignité humaine. Il participe déjà à la dignité en donnant les conditions de vie biologique nécessaires à l'épanouissement de l'être. Rappelons-nous ici la découverte de S. Vincent de Paul *'avant de penser à leur âme donnons leur ce qu'il faut pour qu'ils puissent prendre conscience qu'ils ont en une.'* Mais ceci n'est qu'une condition préalable à l'épanouissement de la dignité humaine. L'être humain s'accomplit au-delà de cette simple nécessité biologique. Aussi son travail est-il un élément constitutif de sa dignité en ce sens qu'il est le moyen par lequel l'homme se distingue de l'animal. Mais nous y reviendrons plus loin. Retenons pour l'heure que l'homme reçoit de Dieu **le pouvoir et avec lui le devoir de poursuivre l'œuvre de Création.** Tout travail humain doit aller dans ce sens sinon il n'est pas humain. Mais pour comprendre le degré suréminent de la dignité humaine, pour découvrir l'homme en profondeur, il faut prendre le temps de contempler Dieu. Dieu est Trinité. Dieu est Amour. Dieu est Père. Dieu est Sauveur. Dieu s'est incarné. Dieu est pur esprit. Dieu est. Aussi, l'homme est-il une image de tout cela. *« La dignité de l'homme est la dignité de l'image de Dieu. »* Ainsi avec Pie XII nous découvrons dans cette image un visage de l'homme, maître des choses, qui doit achever la création et faire croître l'univers ; maître de lui-même, du fait de sa liberté, en tant qu'être spirituel, conscient de sa destinée transcendante individuelle et sociale. *« Nous sommes en train de vérifier expérimentalement que là où il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas d'homme non plus. Il n'y a pas d'homme parce qu'il n'y a plus rien qui dépasse l'homme. »* Conscient également de ses responsabilités de créature faite à l'image de Dieu, responsable de ses actes et de son destin, capable de se gouverner lui-même, il trouve en cela sa plus haute dignité

### **L'homme est au cœur de la relation intra trinitaire**

A chaque fois qu'il pose un acte bon l'homme est en Dieu. A chaque fois qu'il pose un acte mauvais, il s'en retire. L'homme est au cœur de l'Amour Trinitaire, il y puise sa vie, sa force et sa dignité. Comment, si Dieu veut cette relation responsable avec l'homme, comment pouvons nous alors dénigrer à l'homme une dignité suréminente ? *« Il n'est permis à*

*personne de violer impunément cette dignité de l'homme que Dieu Lui-même traite avec respect.* » affirme Léon XIII dans *Rerum Novarum*. En outre, si l'homme est à l'image de Dieu Trinitaire et relation, il est aisé de comprendre combien il est vital pour l'homme de vivre en société et d'organiser cette société à l'image des relations intra trinitaires. (cf. Mc 1,10 ; Lc 2,21sq.)

**La société humaine a son fondement dans la société divine de la Sainte Trinité.** Le péché vient perturber cette appréhension de la société humaine. Aussi, la lutte contre le péché est-elle un impératif de premier ordre et un devoir absolu.

Enfin, pour le chrétien, la dignité humaine embrase toute la personne dans ses moindres détails. **L'homme est une globalité organique qu'est venue assumer totalement le Christ par son incarnation.** Par cet événement majeur **Jésus est venu déifier la condition humaine.** De la conception à la mort souffrante et ignominieuse, en passant par l'enfance, le travail ordinaire et la vie spirituelle, le Christ a tout assumé, nous montrant par-là que la vie humaine dans son ensemble est voulue et aimée par Dieu. En modelant Adam, c'est déjà son Fils que Dieu entrevoit. Comment pourrions-nous alors dénigrer et mépriser cet homme que Dieu Lui-même n'a pas dédaigné en revêtant la condition humaine ? Or ceci est capital pour l'épanouissement de l'homme. Celui-ci est un tout et son accomplissement est globalisant. Il est dangereux de vouloir parcelliser l'homme et considérer que le travailleur est sans rapport avec l'époux ou l'homme spirituel. La considération qui doit sous-tendre toute action découle naturellement de là. L'homme est fait pour le bonheur *hinc et nunc*. Il ne faut pas attendre l'éternité pour être heureux. Dieu nous offre le bonheur maintenant. Son royaume est déjà inauguré. Le respect et la promotion de la dignité humaine en sont constitutifs